

MUSIQUE

L'église St-Paul de Lausanne accueille quatre concerts d'orgue ancien. Pour voyager dans l'Allemagne de 1700.

Page 42

L'Offertorium de Sofia Gubaidulina était interprété dimanche au Victoria Hall par le violoniste russe Vadim Repin, l'OSR et Armin Jordan. Adhésion immédiate du public.

Page 42

Avec Habanera, qui fait suite à L'île du lézard vert, Eduardo Manet clôt une trilogie qui évoque son enfance, sa jeunesse et son pays natal. Interview.

Page 45



FESTIVAL

Kim Rossi Stuart et Irina Movila ont chacun reçu le prix du meilleur espoir à Genève. Un verdict qui confirme partiellement les pronostics.

Page 43

# Elle retrouve son père en prison: la quête d'une jeune Italienne

Denise Gilliland a filmé l'enquête de Sabrina sur le passé tumultueux de son géniteur, ex-truand, peintre et détenu à Bochuz: un documentaire humain qui a valeur d'exemple.

Ce genre de choses n'arrive pas seulement dans les romans-photos: en 1991, un homme téléphone à une jeune femme pour lui révéler qu'il est son père. Mais là, le cas est, si l'on peut dire, croquignolet. Le monsieur en question n'arrive pas de la planète Mars ou d'Australie. Après une existence chaotique, entrecoupée de braquages, il purge une longue peine à Bochuz. Il aurait pu finir beaucoup plus mal. Truand dans les années 60-70, il tente de se refaire une dignité avant la fin du siècle. En devenant un peintre respecté. En se mettant en ordre avec son passé. Bref, en se comportant comme un être humain.

Sabrina, la fille d'Angelo Donadoni, a vécu le retour de son père avec une surprenante maturité. Malgré le trouble inévitable, compréhensible, qui l'a saisie, elle est allée tout de suite à l'essentiel: «Souvent en lisant les journaux ou en regardant les films, il semble qu'un hors-la-loi soit une sorte de monstre, ou du moins une personne qui n'a rien d'humain. Mais quand tu découvres que ce monstre, entre guillemets, est ton père, tu te dis non, c'est un homme, ce n'est pas un monstre.»

**Ce père tombé du ciel**

La hasard parfois arrange les choses. Angelo Donadoni, qui a exposé pour la première fois en 1989 à la galerie Selano à Genève, était en relation avec Denise Gilliland, une jeune réalisatrice. Celle-ci, qui sortait d'une école de cinéma à Florence, se posait la question: «Le destin d'Angelo me passionne, mais en quoi sa vie fera-t-elle un bon film? Je n'ai envie de faire ni un polar, ni Le Parrain.»

Sabrina doit venir en Suisse pour rencontrer enfin ce père tombé du ciel. Le détenu de-

mande à Denise Gilliland de guider sa fille. En même temps, la réalisatrice écrit une fiction sur la vie d'Angelo. «Le traitement du film était à peine terminé, raconte-t-elle, qu'Angelo me téléphonait: «Tu sais, c'est bizarre, ce que tu as écrit arrive dans la réalité. Sabrina est enceinte.» Très impressionnée, je décide de réaliser un documentaire. Angelo est d'accord. Sabrina, par contre, a quelques réticences: ce n'est pas si simple de parler de soi devant une caméra. Nous faisons des essais. Sabrina prend le temps de réfléchir et finit par accepter.»

Intéressé par le sujet, Olivier Talpain d'Aïe Productions décide de produire le film (en coproduction avec la Télévision suisse romande, Building Productions, Florence, et Artimage, Genève). Le tournage débute pendant l'été 1993 en Italie. Il s'achèvera, après plusieurs interruptions, en avril 1994, après la naissance du fils de Sabrina. En somme, en quelque mois, Angelo est devenu père «dans les actes» et grand-père «dans les faits».

**Lieux hantés**

Tout le documentaire intitulé *Mon père, cet ange maudit* raconte, essaie de reconstituer la trajectoire vénéneuse d'Angelo. Suivie par la caméra de Denise Gilliland, Sabrina enquête sur les lieux hantés par son père. Elle interroge aussi les témoins de cette jeunesse dramatique, notamment la femme qui a servi un temps de «nourrice» au jeune Italien à Bergame. Peu à peu, le puzzle se reforme. Grâce au film, le spectateur comprend pourquoi et comment Angelo est devenu un ennemi public. Il découvre aussi que s'il a longuement payé, aujourd'hui, notamment grâce à l'art, il s'est amendé: «Ma peinture, dit-il, ça me



Sabrina, la fille d'Angelo Donadoni, a vécu le retour de son père avec une surprenante maturité.

Mina Crole-Rees

donne la force de montrer que je suis un autre homme.»

Pour Sabrina, au bout de sa quête, ce qu'elle vit avec son père a valeur d'exemple. N'importe qui peut se retrouver dans sa situation, avec un proche en prison. Mais l'excellent documentaire de Denise Gilliland le montre: «L'ange maudit» n'est pas si méchant que ça. Sabrina, jeune mère de famille, sort de l'expérience rassérénée, rassurée.

Alain Penel □

*Mon père, cet ange maudit*, film de Denise Gilliland, jeudi 27 à 21 h, salle Patino, 46 av. de Mirémont. Ce documentaire sera diffusé d'ici la fin de l'année par la TSR dans l'émission «La vie en face» et par la TSI dans «Doc-Doc».

## Regard sans faux-fuyant

«En réalisant ce documentaire sur le destin d'un truand et de sa fille, raconte Denise Gilliland, j'ai voulu mettre en forme une réflexion commencée dès l'âge de 17 ans. Au cours d'une visite dans une prison mexicaine, j'ai découvert avec surprise qu'on peut être à la fois assassin et sympathique, enfoncé et créatif, rejeté et communicatif.» «Pour moi, poursuit-elle, raconter l'histoire d'Angelo à travers la quête de sa fille, c'est regarder un truand droit dans les yeux et sans faux-fuyant.»

Avec *Mon père, cet ange maudit*, Denise Gilliland donne son premier

film d'importance, qui touche à la fois l'individu, la famille et la société: la transgression des limites, la recherche de ses origines, la filiation, la culture en prison, les peines cumulables (s'il n'avait commis ses délits que dans un seul pays, Angelo aurait déjà payé sa dette) et la réinsertion, tous ces thèmes figurent dans son documentaire. Au seuil d'une carrière prometteuse, Denise Gilliland espère continuer dans cette voie difficile. Elle a notamment en projet un film sur les punks: que sont-ils devenus?

A. Pe. □

**EN 2 MOTS**

**DÉCÈS**

**Raul Julia**  
L'acteur américain, qui avait notamment joué dans le «Baiser de la femme araignée», est mort lundi dans un hôpital de Long Island. Agé de 54 ans, Raul Julia était originaire de Porto-Rico. Il avait été victime d'une congestion cérébrale le 16 octobre dernier à New York.

**Jimmy Miller**

Le producteur de quelques-uns des disques les plus populaires des Rolling Stones est décédé, samedi, à l'âge de 52 ans, dans un hôpital de Denver (Colorado). Jimmy Miller avait travaillé avec les Stones pour *Beggar's Banquet*, *Sticky Fingers*, *Exile on Main Street*, *Let it Bleed* et *Goat's Head Soup*.